

La Révolution des Œillets vue de France Un cinquantenaire stimulant

Yves Léonard*

Centre d'histoire de Sciences Po

Résumé: Au nombre de ses occurrences dans les médias et les réseaux sociaux, le cinquantième anniversaire de la Révolution des Œillets a suscité un réel engouement en France. Le monde académique n'a pas été en reste, avec plusieurs colloques et conférences. Le secteur associatif et les collectivités locales se sont mobilisés pour compléter ce véritable « tour de France du 25 avril ». Mais sous les œillets, quelle réalité révèle - et masque à la fois - ce cycle commémoratif du cinquantenaire vu de France ? Sans prétendre à l'exhaustivité, cet article vise à contextualiser cette commémoration, à en montrer l'ampleur et le caractère stimulant, tout en soulignant son incomplétude.

Mots-clés: Commémoration, 25 Avril, Révolution des Œillets, mémoire, mémoire et histoire, histoire politique, 50e anniversaire, transition démocratique, médias, réseaux sociaux.

Abstract: Judging by its coverage in the media and on social media, the fiftieth anniversary of the Carnation Revolution has generated considerable enthusiasm in France. The academic world has not been left behind, with several symposia and conferences taking place. Civil society organisations and local authorities have rallied to complement this veritable 'Tour de France of 25 April'. But beneath the carnations, what reality does this 50th-anniversary commemorative cycle reveal - and at the same time conceal - when viewed from France? Without claiming to be exhaustive, this article aims to contextualise this commemoration, to demonstrate its scale and inspiring nature, whilst highlighting its incompleteness.

Keywords: Commemoration, 25 April, Carnation Revolution, Memory, Memory and History, Political History, 50th anniversary, democratic transition, Media, Social Media

Si l'audience d'un événement historique se mesure à l'aune du nombre de ses occurrences dans les médias, alors nul doute que le cinquantième anniversaire de la Révolution des Œillets a suscité un réel engouement en France. La presse l'a célébré à l'envi. Plusieurs ouvrages l'ont salué. À la radio et à la télévision, documentaires et podcasts ont souligné l'importance du printemps portugais. Avec les réseaux sociaux à l'encan. Le monde académique n'a pas été en reste, une dizaine de colloques universitaires ayant rappelé la fécondité heuristique du 25 Avril. Souvent d'ailleurs en association avec les services consulaires du Portugal en France, ou de l'ambassade de France à Lisbonne qui, de son côté, a organisé un colloque « Regards croisés » et une belle exposition à partir d'archives diplomatiques. Quant aux nombreuses associations de Portugais en France, elles n'ont pas manqué de fêter le cinquantenaire avec ferveur, à l'unisson des collectivités territoriales qui ont multiplié les initiatives pour commémorer l'événement. Avoir cinquante ans serait ainsi le plus bel âge de la vie, pour paraphraser, en le transformant, le célèbre incipit d'*Aden Arabie* de Paul Nizan (1931). Somme toute, c'est l'âge d'une maturité célébrée sous une nuée d'œillets, mais nimbée d'incomplétude.

Sous les œillets, le tour de France du 25 Avril

Dans une époque enfermée dans son présent, où la mémoire tend à tenir lieu d'histoire dont elle remplace souvent le mot, le 25 Avril offre un récit - « un narratif » - simple à comprendre et facile à juger. Du moins en apparence. Il y a quarante ans, à l'approche du dixième anniversaire des Œillets, Dominique Pouchin, qui fut l'un des correspondants du journal *Le Monde* au Portugal pendant le processus révolutionnaire, parlait déjà d'un « mythe haut en couleurs, un mythe bruyant, brillant, flamboyant. Celui d'une révolution comme on en faisait plus ». Le « superbe remake » qu'évoquait alors le journaliste français, celui d'une révolution « classique », sinon de 1917, imprègne encore un imaginaire collectif « rétro en diable ».

Grândola, Vila Morena en toile de fond, l'émotion l'emporte toujours, et c'est heureux. Cinquante ans après, on commémore le 25 Avril en chantant les louanges de cette cité idéale où c'est « le peuple qui commande ». En France, c'est un hommage d'autant plus légitime que José Afonso y a enregistré en 1971 sa chanson au château d'Hérouville. L'histoire de l'enregistrement de l'hymne des Œillets est aujourd'hui mieux connue. Lors de sa visite d'État au Portugal début 2025, le président de la République française a d'ailleurs remis à son homologue portugais quelques graviers du château d'Hérouville ayant servi de fond sonore au début de la chanson, scellant ainsi par ce souvenir le traité d'amitié et de coopération entre les deux pays, signé à Porto le 28 février 2025.² Quelques mois plus tôt, pour les 50 ans du 25 Avril, le président français avait diffusé un message avec une vidéo soulignant ce que « l'Europe d'aujourd'hui devait au courage des capitaines d'Avril ».³

Cet hommage à *Grândola* et aux capitaines d'Avril fait écho à l'intérêt toujours vif que suscite en France la Révolution des Œillets. Lieu de pèlerinage en 1974-1975, le Portugal du 25 Avril a incarné « ce rêve d'une génération » évoqué par Bernard-Henri Lévy dans son témoignage sur le cinquantenaire.⁴ À l'image de nombreux intellectuels et militants français, celui-ci a séjourné à plusieurs reprises dans la capitale portugaise et en Alentejo, y nouant alors de solides amitiés, notamment avec Otelo Saraiva de Carvalho. Le décor et la liturgie de « la dernière révolution » opèrent toujours, cinquante ans plus tard. Quitte à se focaliser sur la « nuit miraculeuse », celle du 24 au 25 avril, pour en faire le récit inspiré, parsemé de « souvenirs d'un miracle », comme Raphaëlle Rérolle s'y livre avec talent dans *Le Monde*.⁵ « Ombres et lumières du Portugal » scandent ces évocations, où la journée du 25 avril 1974 agit à la fois comme déclencheur et comme catalyseur de cette « révolution de la sympathie générale » décrite alors par Jaime Semprun et que cite dans un bel article d'une pleine page dans *Le Figaro* le journaliste et écrivain Sébastien Lapaque, fin connaisseur du Portugal.⁶

Si l'évocation du « Jour initial » du printemps 1974 occupe l'essentiel des articles, la presse s'intéresse également au temps qui a précédé le 25 Avril, avant de s'interroger sur la postérité de celui-ci. Le temps qui précède, c'est celui de la dictature salazariste où la figure centrale du dictateur est analysée à la lumière notamment de ma biographie de Salazar, parue chez Perrin le 18 avril. Ainsi dans les double-pages de l'hebdomadaire *Le Point*⁷ et de l'hebdomadaire *Marianne* sous le beau titre, « La fin des œillères avec des œillets ». ⁸ « 50 ans après la 'révolution des œillets', que reste-t-il de la 'singularité portugaise' ? » s'interroge de son côté *Le Nouvel Observateur* avec l'historien Victor Pereira, avant de republier le reportage réalisé au printemps 1974 par René Backmann.⁹

Mais c'est le quotidien communiste *L'Humanité* qui, dans la presse écrite, remporte tous les suffrages, faisant de son numéro du 25 avril 2024 une édition spéciale, avec à la une le titre « Sous les œillets la révolution ». Les articles de fond, en format papier - « Et le soulèvement militaire devint révolution », « En Afrique, l'échec et la chute de l'*Estado Novo* », « Nous étions tellement heureux de pouvoir nous exprimer librement » - et en ligne,¹⁰ sont enrichis de plusieurs interviews, dont celle de la grande romancière Lídia Jorge, intitulée « Je ne serais ni écrivaine, ni vivante sans la révolution ». Celle-ci revient sur l'écriture de son roman paru en 2014, *Les Mémorables*, où elle remarque que « une révolution, c'est un moment de joie qui annonce une grande tristesse ». Enfin, le quotidien *Libération* qui, avec Serge July notamment, avait accompagné tout le processus révolutionnaire en 1974-1975, consacre au cinquantenaire une demi-page avec photo en une « 1974-2024. Que reste-t-il des œillets portugais ? », puis une double-page, s'interrogeant sur le retour au Portugal de ses fantômes cinquante ans après, avec à l'appui mon interview.¹¹

La presse quotidienne régionale est à l'unisson, publiant plusieurs articles sur le 25 Avril, dressant au passage l'inventaire des nombreuses manifestations organisées en région pour célébrer le 50e anniversaire, souvent à l'initiative d'associations des Portugais de France¹² et de nombreuses collectivités locales.¹³ Grâce à celles-ci, c'est un maillage assez fin du territoire qui s'opère. Pour avoir prononcé plusieurs conférences et été invité à divers événementiels dédiés aux « 50 ans du 25 Avril », je peux témoigner de la vitalité de ce dispositif, y compris en milieu scolaire, l'étude des transitions démocratiques figurant au programme des classes de première des lycées, option HGGSP. C'est à un véritable « tour de France du 25 Avril » auquel nous sommes livrés pendant plusieurs semaines avec Victor Pereira.

Sur les ondes des radios, même couverture grand format. Le 25 avril 2024, les journaux de Radio France (France Inter, RFI) évoquent le cinquantenaire tout au long de la journée, avec notamment des interviews réalisées au Portugal. Sur France Culture, « Les Enjeux internationaux » de la matinale de Guillaume Erner lui consacrent un sujet,¹⁴ alors que l'émission-phare de Xavier Mauduit, « Le cours de l'histoire », diffuse du lundi 22 au jeudi 25 avril une série de quatre émissions/podcasts de 55 minutes dédiées au salazarisme et à la révolution.¹⁵ Sur Europe 1, Stéphane Bern raconte « la véritable histoire de la Révolution des Œillets » dans son émission quotidienne de 52 minutes aux fortes audiences, « Au cœur de l'Histoire », diffusée le 25 avril et dont je suis l'invité.

Quant aux chaînes de télévision, France 5 diffuse dimanche 28 avril en seconde partie de soirée « La Révolution des Œillets », film documentaire de 52 minutes réalisé par Paul Le Grouyer et Bruno Lorvão, dont j'ai eu le plaisir d'être le conseiller historique.¹⁶ Le groupe France Télévision le rediffuse à plusieurs reprises. Avec des images d'archives inédites sur la journée du 25 avril et la période qui a précédé, le film est salué par la critique et le public - avec plus de 250 000 téléspectateurs le soir de sa première diffusion - avant d'être récompensé le 2 mai 2025 par le premier prix du film documentaire au Festival du film d'Histoire de Saragosse (Saraqusta Film Festival). De son côté, TFI diffuse le 17 avril sur sa chaîne Histoire TV « Sous les œillets, la révolution portugaise », beau documentaire de 65 minutes ponctué de nombreuses interviews réalisées par Tony Liégeois.¹⁷ Quant à la chaîne franco-allemande Arte, elle diffuse un documentaire de 45 minutes de la réalisatrice allemande Brigitte Kleine, « Des œillets pour la révolution ».¹⁸ Enfin, sur les chaînes d'information et dans les journaux télévisés, le 50e anniversaire des Œillets est largement évoqué tout au long de la journée du 25 avril. Quant aux antennes régionales de France 3, elles sont mises à contribution pour rassembler des témoignages de Portugais vivant en France.¹⁹

Le vif intérêt suscité en France par la Révolution des Œillets se reflète également dans le succès remporté à Paris par le Théâtre de la Ville avec sa programmation ambitieuse autour du 25 Avril, mêlant expositions de photos et de peintures, concerts, lectures de poèmes, bals, danses et projection de cinq courts métrages. La séquence

s'ouvre le 14 mars par une soirée « Poésie et histoire de la révolution des Œillets », avec des poèmes de Sophia de Mello Breyner, Mario Cesariny, Ruy Belo et une mise en perspective historique que j'ai le plaisir de proposer.²⁰ Quelques mois plus tard, le comédien Lionel Cecilio, auteur et interprète de la pièce *La fleur au fusil* obtient un beau succès dans plusieurs salles parisiennes, où il rend hommage à Celeste Caeiro - « *Celeste dos cravos* » - qui en distribuant ses œillets au matin du 25 avril, avait baptisé la révolution.²¹ De son côté, le comédien José Cruz réalise et diffuse sur les réseaux sociaux et sur YouTube une belle série d'épisodes et d'émissions très pédagogiques consacrés au 25 Avril.²² Même souci pédagogique chez l'éditrice et autrice Sandra Canivet da Costa qui dédie un épisode de son « histoire du Portugal avec Matilde et Ruben » à la Révolution des Œillets. Cette bande dessinée illustrée par Jay Ruivo explique le 25 Avril à partir d'échanges entre deux enfants et leur grand-père « papi-vôvô ».²³

Quant à l'exposition photographique consacrée à trois photoreporters emblématiques de la Révolution des Œillets - Alécio de Andrade, Jean-Claude Francolon et Guy Le Querrec - sur les grilles de la rue de Rivoli, devant la Tour Saint-Jacques, elle a séduit de septembre à novembre 2024 un large public qui a pu (re) découvrir ces vingt-quatre photos sur un site ouvert 24 heures sur 24, la rue de Rivoli étant l'un des axes les plus fréquentés de la capitale.²⁴ D'autres expositions photographiques itinérantes ont également innervé le territoire, le noyant à leur tour sous des tombereaux d'œillets rouges. Enfin, comme pour clôturer cette longue séquence d'événementiels, la 34^e édition du Festival international du Film d'Histoire de Pessac est consacrée à l'Espagne et au Portugal, avec ma conférence inaugurale sur les transitions démocratiques au Portugal et en Espagne et la projection de plusieurs films sur la Révolution des Œillets, dont l'emblématique *Capitaines d'avril* (2000), en ouverture du festival, en présence de sa réalisatrice, Maria de Medeiros, qui préside également le jury étudiant.²⁵ Pareille efflorescence traduit la belle vitalité du 25 Avril en France. Elle reflète aussi les limites inhérentes à toute commémoration d'un moment historique habité par l'obsession commémorative, face à ce « système éclaté fait de langages commémoratifs disparates qui suppose avec le passé un rapport différent, plus électif qu'interprétatif » qu'avait relevé Pierre Nora en clôture de sa somme monumentale et pionnière sur *Les lieux de mémoire*.²⁶

Sous les œillets, l'incomplétude

Après avoir été le théâtre d'un déchainement de passions, la Révolution des Œillets est devenue objet d'histoire. Dès lors, c'est la dynamique même de la commémoration, dominée longtemps par le modèle mémoriel, qui est questionnée. Au Portugal comme en France, le présent semble courir après des dates à commémorer. On les multiplie quitte à brouiller le message, comme l'a montré récemment la volonté des autorités portugaises d'inscrire le 25 novembre 1975 dans un cycle

commémoratif en complément du 25 avril, sinon en rivalité. Avec en toile de fond, une égalité problématique entre la liberté identifiée au 25 avril, et la démocratie accolée au 25 novembre. Comme souvent en pareil cas, le risque serait de considérer *in fine* que le fait de commémorer la Révolution des Œillets est plus important que la Révolution que l'on commémore. Bref, cette « tyrannie de la mémoire n'aura duré qu'un temps, mais c'était le nôtre » écrivait Pierre Nora en dernière ligne de ses *Lieux de mémoire*.²⁷

Il n'est probablement pas de meilleure perspective sur la vie politique portugaise que l'analyse des formes prises par la commémoration de la Révolution des Œillets depuis son dixième anniversaire en 1984. Discrètement par brise légère (1994, 1999), plus bruyamment par gros temps (2004, 2014, 2024), la construction de ce récit agite le débat politique, et rarement en sourdine. Ombres et lumières, vénération et haines, indifférence parfois, s'y côtoient sans faire toujours bon ménage, reflétant des cultures politiques, avec leurs évolutions et quelques constantes. Steven Kaplan (1993) et Pascal Ory (1992) l'avaient bien vu en étudiant les commémorations de la Révolution française, de son centenaire en 1889 au bicentenaire polémique de 1989, en passant par le cent-cinquantième de 1939. Ce n'est pas le lieu ici d'esquisser une histoire socio-culturelle de la commémoration du 25 Avril. Mais d'essayer de tirer profit de la mise à distance qu'offre l'extra-territorialité de tous ces regards venus de France, nourris notamment de l'expérience de la commémoration de 1789.

Là-bas comme ici, le malentendu est allé grandissant entre historiens, personnalités politiques et journalistes pour dire ce qu'il convient de retenir de cette séquence historique majeure. On y oppose volontiers recherche scientifique - l'histoire savante - et valeurs idéologiques, sous forme d'instrumentalisation politique. L'acmé semble avoir été atteint ces derniers mois avec l'affaire du 25 Novembre. Mais avec une révolution pour mémoire fondatrice de la démocratie, on peine à comprendre l'intérêt à long terme d'une telle dissociation dans un cadre commémoratif conçu, faut-il le rappeler, comme un moment privilégié pour se souvenir d'un événement et lui rendre hommage. À la différence de la célébration qui, elle, fête l'événement dans un acte simple de reconnaissance. On le dit souvent, commémorer c'est focaliser l'attention du public sur un fait éclatant. Mais avec le souci d'inciter à comprendre la complexité de l'Histoire, en nourrissant le civisme et une curiosité stimulante chez les jeunes générations. Connaître les déchirements d'hier, en les contextualisant, sans anachronisme, est le moyen le plus sûr de surmonter les antagonismes d'aujourd'hui. Le rôle de l'historien est alors de faire comprendre cette complexité, de dire inlassablement que l'histoire n'est jamais en noir et blanc. Quitte à naviguer difficilement, sinon maladroitement, par (gros) temps de commémoration, où le registre mémoriel tend à prendre le pas sur le mode historique, comme l'a montré le cycle du cinquantième en 2024.

En France, le traitement universitaire du cinquantenaire de la Révolution des Œillets a tenté de s'inscrire dans une logique plus historique que mémorielle. C'est le cas des quelques ouvrages publiés sur le sujet en 2023 et 2024. On pense en premier lieu à celui très complet de Victor Pereira (2023), ainsi qu'à celui du sociologue Ugo Palheta (2024) et aux miens (2023, 2024a et 2024b). Sans oublier le livre, en français, de l'historienne Maria Inácia Rezola - par ailleurs Commissaire au Portugal de la Commission du cinquantenaire - écrit en collaboration avec l'ancien correspondant à Lisbonne du journal *Le Monde*, José Rebelo (2024). À la question de la décolonisation et de l'intégration des rapatriés, Morgane Delaunay a consacré un livre référence avec *Les Retornados* (2024), alors que Mickaël Robert-Gonçalves a publié sa thèse de doctorat sur *Le cinéma portugais en révolution* (2025). Quant à Gérard Filoche, ancien militant de la gauche révolutionnaire au Portugal en 1974-1975, il publie une nouvelle mouture de son *Printemps portugais* (1984), entièrement refondu et actualisé sous le titre *La révolution des œillets* (2024).

Plusieurs colloques universitaires ont complété le dispositif, alimentant également des programmes de festivités autour du 25 Avril, ainsi à l'université Paris-Nanterre²⁸ et à Paris-Sorbonne Nouvelle.²⁹ Sorbonne-Université Lettres, avec le CRIMIC, a organisé les 2 et 3 mai un colloque international, « Révolution des Œillets. 50 ans après, regards centrés/décentrés », en présence notamment d'Isabel do Carmo, figure iconique du Parti révolutionnaire du prolétariat, « la Pasionaria des Œillets ». ³⁰ Les 5 et 6 décembre 2024, l'université Paris 8 a organisé à Saint-Denis - et en distanciel finalement en raison de grèves des transports - le colloque international « La révolution du 25 avril 1974, 50 ans d'évolutions ». ³¹ Plusieurs événementiels autour d'un invité ont également été programmés. Ainsi à Saint-Etienne, l'université Jean-Monnet a convié le 28 mars le journaliste Joaquim Furtado qui, au petit matin du 25 avril 1974, a lu le premier communiqué du MFA sur les ondes de Rádio Clube Português. ³² Cette université m'a également invité le 11 avril à faire une conférence sur le 50e anniversaire, ³³ de même que l'université Bordeaux-Montaigne³⁴ et Sciences Po Lille, le lendemain. ³⁵

Certains de ces colloques ont donné lieu à des publications en ligne, comme celui de l'université de Poitiers « 50 ans après le 25 avril : mémoire(s) et représentations de la Révolution des Œillets et de l'immigration portugaise en France », sous la direction de Sandra Teixeira et Georges da Costa. ³⁶ C'est le cas du plus ambitieux d'entre eux, le colloque organisé à l'université Rennes 2 par André Belo « Il était une fois la révolution portugaise », du 29 mai au 1^{er} juin 2024. ³⁷ Ouvert par la conférence inaugurale de Maria Inácia Rezola, ce colloque international a réuni une quarantaine de spécialistes durant plus de trois jours de débats souvent passionnés, en portugais et en français, couvrant un champ très large de recherches. Plusieurs communications ont été publiées dans un dossier spécial « Révolution des Œillets » de la revue en ligne *Lusotopie*. ³⁸

Parmi les champs de recherche couverts par le colloque de Rennes, la dimension internationale de la Révolution des Œillets a fait l'objet d'un atelier et de plusieurs communications. C'est aussi l'angle choisi par Sciences Po et son Centre d'Histoire (CHSP) lors de la journée d'études grand format que j'ai eu le plaisir d'organiser le 10 avril, « La Révolution des Œillets, un événement de portée mondiale ». ³⁹ Bénéficiant du soutien de l'ambassade du Portugal en France et de la délégation française de la Fondation Gulbenkian, ce type de journée d'études permet d'atteindre un public plus large que celui, habituel, des colloques consacrés au Portugal, portés le plus souvent - avec volontarisme et peu de moyens financiers - par les départements universitaires de langue et de civilisation portugaises. Sous l'angle de l'histoire politique, ce type de journée d'études contribue à décloisonner les études sur le Portugal contemporain, en lui conférant en France une dimension transnationale. En association avec l'ambassade du Portugal, l'implication de la revue en ligne *Le Grand Continent* a ainsi amplifié l'audience d'une telle approche transnationale et géopolitique. ⁴⁰

C'est un angle similaire, celui de « regards croisés », qu'a choisi l'ambassade de France à Lisbonne pour commémorer les Œillets d'avril, lors d'une belle journée organisée le 17 avril, « Pour une histoire universelle du 25 Avril ». En présence de plusieurs spécialistes portugais et français du Portugal, le professeur au Collège de France Patrick Boucheron a clôturé la journée aux côtés de Luís Trindade, directeur de l'Institut d'histoire contemporaine de l'université nouvelle de Lisbonne, en mode « quand l'histoire fait dates ». ⁴¹ De son côté, le dessinateur, scénariste et réalisateur de cinéma Mathieu Sapin a présenté sa bande dessinée empreinte d'humour *Edgar* (2023), « dans les pas de son beau-père révolutionnaire, de Paris à Lisbonne ». Enfin, une belle exposition conçue par Victor Pereira a complété le dispositif commémoratif porté par l'ambassade. Elle a présenté au public plusieurs documents inédits provenant du Quai d'Orsay mais aussi des vidéos, des lettres du secrétaire général du Parti Communiste portugais à destination du Parti communiste français, des dessins de Cabu, de *Charlie Hebdo*, des entretiens vidéo avec Lionel Jospin, Serges July, Jean Marie Guéhenno, et Maria de Medeiros notamment, qui évoque la préparation de son film *Capitaines d'avril* tourné dans les rues de Lisbonne au printemps 1999. La lecture de la révolution portugaise par les médias français apporte un éclairage insolite, l'exposition mettant en évidence, comme l'a souligné Victor Pereira, « l'intérêt de la France pour le Portugal et l'amitié que pouvaient avoir les Portugais avec les Français, à commencer par le fait que beaucoup de Portugais parlaient parfaitement français ». ⁴²

Comme l'écrit la revue *L'Histoire* dans l'éditorial de son numéro de mars 2024 qui consacre à la révolution des Œillets un beau dossier d'une trentaine de pages, « cinquante ans plus tard, l'œillet à la boutonnière de jeunes militaires reste un espoir ». ⁴³ Un espoir, mais aussi une crainte, avivée de regrets. Lors de ce

cinquantaire, la presse française s'est fait l'écho de l'inquiétude ambiante. « Que reste-t-il des œillets ? » s'interroge ainsi *Libération* à la une de son édition du 25 avril (cf. *supra*). « Un cinquantaire au goût amer » titre le média en ligne *Le Vent se lève*.⁴⁴ Dans une série en six épisodes sur le 25 Avril, le journal d'information numérique *Mediapart* pose également la question : « Que reste-t-il aujourd'hui des promesses de transformation sociale du 25 Avril alors qu'en mars 2024, les Portugais ont élu à l'Assemblée 50 députés du parti d'extrême droite *Chega* ? »⁴⁵ Son journaliste Mickaël Correia parle « des œillets fanés de la révolution » dans son reportage sur Grândola : « Ville ouvrière qui a donné naissance à l'hymne du 25 Avril, le fief communiste symbole de la révolution des Œillets s'est transformé en enclave touristique pour la jet-set mondiale. » Quelques semaines plus tard, alors que des incendies ont une nouvelle fois ravagé le pays à l'été 2024, Nicolas Guillon fait état dans le quotidien en ligne *AOC* d'un « Portugal dans les flammes du néolibéralisme ».⁴⁶

« Si San Francisco s'effondre » s'inquiétait Maxime Le Forestier au début des années 1970 à la fin de la chanson qui l'a rendu célèbre, après avoir évoqué cette « maison bleue adossée à la colline », où on venait à pied, où on ne frappait pas, où ceux qui vivaient là avaient jeté la clé. Indicible nostalgie d'un temps révolu, mais aussi profond sentiment d'incomplétude, sinon d'inachèvement, à l'écoute aujourd'hui *San Francisco* et de *Grândola*. « À ceux qui ne croient plus voir s'accomplir leur idéal, dis-leur qu'un œillet rouge a fleuri au Portugal » chantait Georges Moustaki à l'été 1974, adaptant le *Fado Tropical* de Chico Buarque. Depuis, la plupart des capitaines d'avril ont disparu, Salgueiro Maia en avril 1992, Vítor Alves en janvier 2011, Otelo en juillet 2021, laissant la révolution des Œillets orpheline du songe romantique d'une nuit de printemps. « Si San Francisco s'effondre, San Francisco, où êtes-vous ? Liza et Luc, Sylvia, attendez-moi » chantait Le Forestier. Et si Grândola s'effondre ? Reste bien sûr un hymne, une madeleine de Proust à la puissance d'évocation inégalable, chargée d'affects, à l'intersection de la mémoire et de l'histoire. Et, si tout commence et finit en chanson, matière à commémorer encore et encore. Mais en se demandant où sont Maia et Otelo, dans l'espoir qu'ils nous attendent eux-aussi.

Notes

* Yves Léonard est docteur en histoire, habilité à diriger des recherches (HDR) et diplômé de Sciences Po Paris dont il est membre du Centre d'Histoire (CHSP). Il est également chercheur-associé à l'université de Rouen-Normandie. Il enseigne à Sciences Po Paris depuis 1997. Depuis son premier ouvrage en 1994 (*Le Portugal, vingt ans après la révolution des Œillets*, La Documentation française), il a récemment publié Histoire de la nation portugaise (Tallandier, 2022, traduit en portugais chez Planeta, 2023) et Salazar. Le dictateur énigmatique (Perrin, 2024 et Edições 70). Aux éditions Chandeigne & Lima, il a notamment publié Salazarisme et fascisme (1996 et 2020), Histoire du Portugal contemporain (2016), Sous les œillets la révolution (2024) et, en avril 2026, Otelo. La voix de la révolution des Œillets. Il est également l'auteur d'ouvrages sur l'histoire du Tour de France cycliste, notamment La république du Tour de France (Seuil, 2003)

¹ Dominique Pouchin, préface datée du 2 février 1984, in Gérard Filoche, *Printemps portugais*, Paris, Éditions Actéon, 1984, p. 10-11.

² <https://lusojournal.com/emmanuel-macron-ofereceu-caixa-com-gravilha-do-chateau-dherouville-a-marcelo-rebelo-de-sousa/>

³ Message du président Emmanuel Macron publié le 24 avril 2024 : <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2024/04/24/50eme-anniversaire-de-la-revolution-des-oeillets-le-message-du-president-emmanuel-macron>

⁴ Interview de Bernard-Henri Lévy par Sébastien Lapaque, *Le Figaro*, 25 avril 2024, mise en ligne sur le site de *La Règle du Jeu* : <https://bernard-henri-levy.com/fr/bernard-henri-levy-la-revolution-des-oeillets-le-reve-dune-generation/>

⁵ Raphaëlle Rérolle, « Au Portugal, cinquante ans après la « révolution des œillets », le récit d'une nuit miraculeuse », *Le Monde*, 25 avril 2024. https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/04/24/cinquante-ans-apres-la-revolution-des-illets-souvenirs-d-un-miracle_6229492_3232.html

⁶ Sébastien Lapaque, « Ombres et lumières du Portugal », *Le Figaro*, 25 avril 1975. <https://www.lefigaro.fr/livres/salazar-le-dictateur-inconnu-du-portugal-20240424>

⁷ Cf. mon interview par Kévin Badeau « Au Portugal, l'héritage des Œillets et le spectre du salazarisme », *Le Point*, 25 avril 2024. https://www.lepoint.fr/monde/revolution-des-oeillets-50-ans-apres-quel-heritage-au-portugal-25-04-2024-2558605_24.php

⁸ Cf. Guilherme Ringuenet, « La fin des œillères avec des œillets », *Marianne*, 25 avril 2024, p. 36-37.

⁹ Interview de Victor Pereira, « 50 ans après la révolution des œillets, que reste-t-il de la 'singularité portugaise' ? » *Le Nouvel Observateur*, 25 avril 2024 : <https://www.nouvelobs.com/idees/20240425.OBS87560/50-ans-apres-la-revolution-des-illets-que-reste-t-il-de-la-singularite-portugaise.html>

Reportage à Lisbonne de René Backmann (1974) : <https://www.nouvelobs.com/monde/20240505.OBS87959/le-printemps-de-lisbonne-le-portugal-libere-de-la-dictature-il-y-a-50-ans-dans-le-nouvel-obs.html>

¹⁰ Cf. Victor Pereira. <https://www.humanite.fr/histoire/antonio-de-spinola/le-25-avril-1974-leclousion-de-la-revolution-des-oeillets>

- ¹¹ Cf. mon interview, *Libération*, 25 avril 2024. https://www.liberation.fr/international/europe/cinquante-ans-apres-la-revolution-des-oeillets-au-portugal-lextrême-droite-seduit-les-jeunes-pour-qui-la-dictature-nevoque-rien-20240424_EHIMRZSSNZA0ZIC6YWXJASRYDU/
- ¹² Cf. *Sud-Ouest*, 24 avril 2024. <https://www.sudouest.fr/international/les-oeillets-d-avril-les-50-ans-de-la-democratie-portugaise-19450747.php> ; *Le Dauphiné libéré*, 21 avril 2024. <https://www.ledauphine.com/societe/2024/04/21/isere-saint-martin-d-heres-les-50-ans-de-la-revolution-des-oeillets-celebres-a-l-heure-bleue> ; *La Montagne*, 26 mars 2024. https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/loisirs/le-50e-anniversaire-de-la-revolution-des-illets-au-portugal-se-prepare-deja-dans-le-puy-de-dome_14475257/
- ¹³ Comme c'est le cas de Champigny-sur-Marne, ville emblématique de l'émigration portugaise dans les années 1960 et 1970. <https://www.champignysurmarne.fr/sites/default/files/documents/Notre%20Champigny%20-%20Avril%20.pdf>
- ¹⁴ « Les enjeux internationaux », France Culture, 25 avril 2024 : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux-internationaux/50-ans-de-la-revolution-au-portugal-les-oeillets-ont-ils-fane-7940740>
- ¹⁵ « Le cours de l'histoire », émission de Xavier Mauduit, France Culture, 4 épisodes du 22 au 25 avril 2024. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/gare-a-salazar-itineraires-d-un-dictateur-4609826>
- ¹⁶ « La Révolution des Œillets », film documentaire de Paul Le Grouyer et Bruno Lorrão, produit par CinéTévé pour France Télévision, 2024. <https://www.francetelevisions.fr/et-vous/notre-tele/la-revolution-des-oeillets-28854>
- ¹⁷ « Sous les œillets, la révolution portugaise », film documentaire de 63 minutes écrit et réalisé par Tony Liégeois pour la chaîne Histoire TV, 2024. <https://www.tf1info.fr/international/qu-est-ce-que-l-etat-nouveau-cette-dictature-que-la-revolution-des-oeillets-a-fait-tomber-au-portugal-antonio-salazar-2294983.html>
- ¹⁸ « Des œillets pour la révolution », film documentaire de 45 minutes réalisé par Brigitte Kleine, Arte, 2024. <https://www.arte.tv/fr/videos/I12205-000-A/des-oeillets-pour-la-revolution/>
- ¹⁹ <https://france3-regions.franceinfo.fr/nouvelle-aquitaine/correze/brive/temoignages-revolution-des-illlets-je-me-souviens-de-ce-jour-comme-si-je-venais-de-le-vivre-des-brivistes-d-origine-portugaise-se-souviennent-2960648.html>
- ²⁰ « 50 ans de la Révolution des Œillets », Théâtre de la Ville, Paris, mars-mai 2024. <https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2023-2024/les-week-ends-de-la-place/week-end-50-ans-de-la-revolution-des-oeillets>
- ²¹ *La fleur au fusil*, pièce de et avec Lionel Cecilio, mise en scène par Jean-Philippe Daguerre. <https://www.theatre-huchette.com/la-fleur-au-fusil/>
- ²² José Cruz, émissions des « frantugais » sur Facebook et Instagram, épisodes sur YouTube, avril 2024. <https://www.youtube.com/watch?v=aDYA-L-RiNo>
- ²³ Sandra Canivet da Costa, *La Révolution des Œillets. Le 25 avril 1974, le jour de la Liberté*, dessins Jay Ruivo, Bourges, Cadamoste éditions, 2024. <https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/bourges-une-habitante-celebres-les-50-ans-de-la-revolution-des-oeillets-en-sortant-une-bd-3754041>

- ²⁴ Exposition photographique « La Révolution des Œillets 25 avril 1974 : Ode à la démocratie » du 24 septembre au 20 novembre 2024, sur les grilles du jardin de la Tour Saint-Jacques, rue de Rivoli à Paris. <https://gensdimages.com/2024/09/30/coups-de-coeur-la-revolution-des-oeillets-25-avril-1974-exposition-collective/>
- ²⁵ 34e édition du Festival international du Film d'Histoire de Pessac, « Espagne et Portugal », 19 au 24 novembre 2024. <https://www.francetelevisions.fr/et-vous/notre-tele/on-soutient/le-festival-international-du-film-dhistoire-de-pessac-du-19-au-24-novembre-35151>
- ²⁶ Pierre Nora, « L'ère de la commémoration », *Les lieux de mémoire* (1997), Paris, Gallimard, Quarto, vol. III, [1992], p. 4692.
- ²⁷ *Idem*: 4715.
- ²⁸ Université Paris Nanterre, cinquantenaire de la Révolution des Œillets. <https://bu.parisnanterre.fr/cinquantenaire-de-la-revolution-des-oeillets>
- ²⁹ Université Paris-Sorbonne Nouvelle, programme cinquantenaire. https://www.dbu.univ-paris3.fr/images/DBU/Actualité/pdf/Affiche_oeillets.pdf
- ³⁰ Sorbonne Université Lettres - CRIMIC colloque des 2 et 3 mai 2024. <https://crimic-sorbonne.fr/manifestations/revolution-des-oeillets-50-ans-apres-regards-centres-decentres/>
- ³¹ Colloque université Paris 8 Saint-Denis, 5 et 6 décembre 2024. <https://www.univ-paris8.fr/Colloque-International-La-Revolution-du-25-avril-1974-50-ans-d-evolutions>
- ³² Université Jean Monnet Saint-Etienne, autour de Joaquim Furtado le 28 mars 2024 <https://fac-all.univ-st-etienne.fr/fr/actualites-faculte-art-lettres-langues/actualites-2023-2024/zoom-sur-commemoration-des-50-ans-de-la-revolution-des-oeillets-le-25-avril.html>
- ³³ Conférence dans le cadre du 50e anniversaire de la Révolution des Œillets, université Jean-Monnet, Saint-Etienne, 11 avril 2024. <https://www.univ-st-etienne.fr/fr/tout-l-agenda/annee-2023-2024/agenda-2023-2024/ans-revolution-oeillets-yves-leonard.html>
- ³⁴ Conférence « Les œillets du 25 avril, une révolution singulière », université Bordeaux-Montaigne, 28 mars 2024. <https://ameriber.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/actualites/conference-les-oeillets-du-25-avril-1974-une-revolution-singuliere.html>
- ³⁵ Conférence sur le 50e anniversaire de la révolution des Œillets, Sciences Po Lille, le 12 avril 2024. <https://www.sciencespo-lille.eu/actualites/la-revolution-des-oeillets>
- ³⁶ « 50 ans après le 25 avril : mémoire(s) et représentations de la Révolution des Œillets et de l'immigration portugaise en France », actes de colloque publiés dans le numéro 10 de la revue *Reflexos*, 2025. <https://interfas.univ-tlse2.fr/reflexos/2007>
- ³⁷ Colloque international « Il était une fois la révolution portugaise », université Rennes 2, du 29 mai au 1^{er} juin 2024. <https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/il-etait-fois-revolution-portugaise-loccasion-50e-anniversaire-revolution-oeillets-25-avril>
- ³⁸ Dossier « Il était une fois la révolution portugaise », sous la direction de Michel Cahen et Yves Léonard, *Lusotopie*, XXIII (1-2) | 2024. <https://journals.openedition.org/lusotopie/7932>
- ³⁹ Journée d'études « La Révolution des Œillets, un événement de portée mondiale », Sciences Po, Centre d'histoire (CHSP), Paris, 10 avril 2024. <https://www.sciencespo.fr/fr/evenements/la-revolution-des-oeillets-un-evenement-de-portee-mondiale/>

- ⁴⁰ Débat « 50 ans après, les répercussions mondiales de la révolution des Œillets », Maison internationale des langues et des cultures, Lyon, 11 janvier 2024. <https://legrandcontinent.eu/fr/evenements/50-ans-apres-les-repercussions-mondiales-de-la-revolution-des-oeillets/> ; débat « Journalisme et révolution, le cas du 25 avril 1974 » avec Serge July, Institut de journalisme, Bordeaux, 14 mai 2024. <https://legrandcontinent.eu/fr/evenements/journalisme-et-revolution-le-cas-du-25-avril-1974/>
- ⁴¹ Journée du 17 avril « Regards croisés sur la Révolution des Œillets », ambassade de France, Lisbonne, 17 avril 2024. <https://www.ifp-lisboa.com/evenement/commemoration-du-cinquantenaire-de-la-revolution-des-oeillets/?lang=fr> ; Conférence à deux voix de Patrick Boucheron et Luís Trindade, ambassade de France, Lisbonne, 17 avril 2024. <https://www.youtube.com/watch?v=3nTXwCilbVo>
- ⁴² Exposition « Regards français sur la Révolution des Œillets », Ambassade de France, Lisbonne, 2024. <https://lepetitjournal.com/lisbonne/a-voir-a-faire/exposition-regards-francais-sur-la-revolution-des-oeillets-lambassade-de-france-384003>
- ⁴³ Cf. magazine *L'Histoire*, n° 517, mars 2024, avec des contributions de Leonor Bezeza, Guillaume Blanc, Yves Léonard, Victor Pereira et Michel Winock : <https://www.lhistoire.fr/parution/mensuel-517>
- ⁴⁴ <https://lvsl.fr/portugal-un-cinquantenaire-de-la-revolution-des-oeillets-au-gout-amer/>
- ⁴⁵ Dossier « Portugal, 50 ans après la révolution des Œillets », *Mediapart*, 21-26 avril 2024. <https://www.mediapart.fr/journal/dossier/international/portugal-50-ans-apres-la-revolution-des-oeillets>
- ⁴⁶ Nicolas Guillon, « Le Portugal dans les flammes du néolibéralisme », *AOC*, 19 septembre 2024. <https://aoc.media/opinion/2024/09/18/le-portugal-dans-les-flammes-du-neoliberalisme/>

Bibliographie

- Delaunay, Morgane (2024), *Les retornados. Accueil et intégration des rapatriés de la décolonisation portugaise*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Filoche, Gérard (2024), *La révolution des œillets. Portugal 1974*, Paris, Atlande.
- (1984), *Printemps portugais*, Paris, Éditions Actéon.
- Jorge, Lídia (2014), *Les Mémoires*, Paris, Métailié, trad. Geneviève Leibrich.
- Kaplan, Steven L. (1993), *Adieu 89*, Paris, Fayard.
- Léonard, Yves (2024a), *Salazar. Le dictateur énigmatique*, Paris, Perrin.
- (2024b), *Sous les œillets, la révolution*, Paris, Chandeigne, [2023], en portugais *Breve História do 25 de Abril*, Lisbonne, Edições 70 [2024].
- Léonard, Yves et Andrade, Alcício de (2023), *Lumière d'avril. Portugal 1974*, Paris, Chandeigne.
- Nascimento, Manuel do (2024), *Otelo Saraiva de Carvalho et la Révolution des Œillets*, Paris, Les impliqués Éditeur.

- Ory, Pascal (1992), *Une nation pour mémoire. 1889, 1939, 1989, trois jubilés révolutionnaires*, Paris, Presses de Sciences Po.
- Palheta, Ugo (2024), *Découvrir la révolution des Œillets, Portugal (1974-1975)*, Paris, Les éditions sociales.
- Pereira, Victor (2023), *C'est le Peuple qui commande. La Révolution des Œillets, 1974-1976*, Bordeaux, Éditions du Détour.
- Rebelo, José et Rezola, Maria Inácia (2024), *La Révolution des Œillets. Du pouvoir populaire au pouvoir parlementaire. Regard d'un correspondant du Monde au Portugal*, Paris, Éditions de l'Atelier.
- Robert-Gonçalves, Mickaël (2025), *Cinéma portugais en révolution*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.